



Photos : Jacinthe Lafrance

Œcuménisme en Irlande

À mi-chemin d'une montagne à pic

Jacinthe Lafrance, diocèse catholique de Nicolet

« Historique. » Le mot a été maintes fois employé pour qualifier le premier thème développé lors du 50^e Congrès eucharistique international de Dublin, au lendemain de son ouverture, en juin dernier : Explorer et célébrer notre communion à travers le baptême. Qu'un congrès eucharistique accorde ainsi une place de choix, toute une journée durant, à des activités à saveur œcuménique est en soi un fait inusité dans l'histoire de ces rassemblements. Mais que cela ait lieu en Irlande, où des siècles de division entre catholiques et protestants ont conduit le peuple à de terribles guerres civiles, voilà qui confère tout son poids au choix des organisateurs.

« Le fait que les autres Églises chrétiennes n'aient eu aucune hésitation à

accepter mon invitation, bien qu'il y ait des différences dans nos théologies respectives concernant l'eucharistie, démontre de manière importante le genre de dialogue qui a cours en ce moment », a indiqué l'archevêque catholique de Dublin, Mgr Diarmuid Martin, en entrevue à Radio-Vatican. Celui-ci reconnaît un autre point d'appui à cette participation interconfessionnelle : le soutien des représentants à Dublin des Églises anglicane, presbytérienne et méthodiste, obtenu dans les temps les plus difficiles de son propre ministère. Ce qu'il appelle « l'œcuménisme de solidarité », dans une Église affectée par des scandales ayant causé de grandes souffrances aux communautés catholiques du pays.

Compte tenu des marques de son histoire, l'Irlande est engagée de manière exceptionnelle dans le dialogue pour l'unité des chrétiens. À preuve : cette conférence donnée dans une salle de 600 places remplie aux extrêmes limites de sa capacité. S'y retrouvaient en panel l'évêque catholique dublinois Brian Farrell, secrétaire du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens au Vatican, et le pasteur méthodiste Richard Clutterbuck, directeur du collège universitaire d'Edgehill, à Belfast.

« Il fallait beaucoup de courage pour être un œcuméniste en Irlande, dit le pasteur d'origine anglaise, et j'ai eu le privilège de connaître quelques-uns des plus remarquables d'entre eux. Ils ont pris de véritables risques par moments, pour travailler à l'unité

- Lors de la liturgie œcuménique, de l'eau puisée aux quatre coins de l'Irlande, dans des puits consacrés par les chrétiens bien avant les divisions historiques dans l'Église, a servi aux rites de bénédiction et d'aspersion de l'assemblée.






■ Dans l'espace consacré à la jeunesse, une soirée de prière à la manière de Taizé a attiré plusieurs centaines de personnes en quête de paix et d'unité.

de l'Église de Jésus-Christ. » On parlait de loin en effet. Rappelant un fait vécu lorsqu'il était enfant, Mgr Brian Farrell raconte qu'à la mort d'un compagnon de classe, un jeune garçon de l'école n'avait pu assister aux funérailles de son ami parce qu'il était d'une famille protestante. Situation triste, mais courante à cette époque.

Pour Richard Clutterbuck, la marche œcuménique se compare aujourd'hui à un sentier de randonnée en montagne : à bout de souffle, on voit le chemin se dessiner à pic devant soi, et l'envie nous prend de retourner simplement à la maison. « C'est à ce moment qu'il est utile de se retourner pour contempler le chemin parcouru et les obstacles déjà franchis », dit-il. Ce que les deux conférenciers ont fait à grands traits, rappelant combien diverses déclarations du concile Vatican II, et d'autres dans son sillon, ont pu rapprocher les Églises chrétiennes. Qu'on pense à la réforme liturgique, à l'affirmation de la place centrale de la révélation dans la Parole de Dieu, à la nature de l'Église comme Peuple de Dieu, à la grâce du salut par la foi, etc. Au point de s'interroger : si tout cela avait été proclamé 500 ans plus tôt, la Réforme aurait-elle seulement été nécessaire ?

En après-midi, ce fut au tour du frère Alois Löser, prier de Taizé, d'entretenir la foule des pèlerins, dans un stade ensoleillé en ce début de semaine. L'expérience de Taizé, cette communauté française formée de frères issus de diverses confessions et qui accueille des personnes du monde entier, représente pour lui une « parabole de communion ». Il mentionne aussi les richesses des multiples traditions comme autant d'occasions d'enrichissement mutuel. Les chrétiens d'Orient ont mis l'accent sur la résurrection du Christ qui, déjà, transfigure le monde ; les chrétiens de la Réforme ont souligné certaines réalités de l'Évangile : Dieu offre son amour gratuitement et il vient à la rencontre de quiconque écoute sa Parole ; l'Église catholique a gardé visible, à travers l'histoire, l'universalité de la communion dans le Christ. « Les chrétiens ont fini par s'habituer à être divisés en de nombreuses confessions, observe le frère Alois Löser, comme si c'était normal. » Selon lui, la réconciliation passe par l'échange de ces dons.

Sur cette lancée, des milliers de pèlerins de diverses confessions ont pu célébrer ensemble, dans l'enceinte de la Royal Dublin Society où se tenaient les principales activités du Congrès,

non pas l'eucharistie, mais une liturgie de la Parole et de l'eau. Présidée par l'archevêque anglican de Dublin et Glendalough, Michael Jackson, auquel se sont joints le révérend Kenneth Lindsay (méthodiste), l'évêque Brian Farrell (catholique), le père George Zaverchinsky (orthodoxe russe) et le diacre Martin O'Connor (anglican), cette célébration a permis aux baptisés présents de vivre la communion en leur première qualité d'enfants de Dieu unis par le baptême. Plusieurs jours plus tard, Mary Killeen, participante au congrès rencontrée dans les estrades, reste marquée par ces événements du début de la semaine. Elle qualifie ce jour d'historique. « De les voir ainsi tout autour de l'autel, célébrant ensemble, c'était très touchant », commentait Mary Killeen, tenant son chapelet entre ses mains, visiblement émue par cette percée sur la voie de l'unité des chrétiens dans son pays. 

Texte de la conférence de Richard Clutterbuck

www.iec2012.ie/media/Level2ClutterbuckMonday1.pdf

Texte de la conférence de Brian Farrell

www.iec2012.ie/media/Level2FarrellMonday1.pdf